Propositions de mémoire M1

Différences prosodiques et interprétatives entre phrases exclamatives en *comme* et interrogatives de raison en *comment* (co-direction Lisa Brunetti et Hiyon Yoo)

La différence entre les deux phrases en gras ci-dessous, à part le choix du mot interrogatif, est dans l’acte de langage qu’elles accomplissent. La phrase en gras en (1) est une exclamative et elle exprime donc l’attitude du locuteur envers le haut degré d’une propriété, notamment celle d’être énervant ; la phrase en gras en (2) est une question sur les raisons que portent Adam à exprimer sa critique envers Marie. En même temps, Béa exprime ses doutes sur la véracité de la proposition « Marie est énervante » (pour Béa étant difficile de croire que Marie soit énervante).

(1) Comme elle peut être énervante ! Je ne la supporte plus!

(2) Adam: Marie m’énerve tout le temps!

 Béa: Comment elle peut être énervante ? Elle n’ouvre jamais la bouche !

La différence interprétative de ces phrases s’accompagne à une différence du point de vue intonatif, différence qu’on s’attend d’autant plus marquée que l’expressivité associée à ces phrases augmente. Dans son mémoire, après avoir lu quelques travaux sur l’état de l’art sur l’intonation (aussi bien que sur l’interprétation) de ces phrases, l’étudiant.e fera des hypothèses sur la différence intonative entre les deux et mènera une expérience finalisée à tester telles hypothèses.

Questions de raison en français (direction Lisa Brunetti)

Le mémoire consiste en l’étude des différentes questions de raison en français, comme celles exemplifiées ci-dessous :

1. Pourquoi il n’y a pas d’emoji renard ?
2. Comment ça il n’y a pas d’emoji renard ?
3. Comment peut-il ne pas y avoir d’emoji renard ?

Après une analyse sur corpus focalisée à mieux comprendre les conditions d’utilisation des différentes constructions et après avoir lu quelques références sur le sujet (voir par ex. Desmets et Gautier 2009, Fleury et Tovena 2019), l’étudiant.e fera des hypothèses sur les différences entre les constructions et testera ses hypothèses expérimentalement, par exemple par une expérience d’acceptabilité de ces phrases dans de contextes différents.

Différence entre dislocation à gauche et à droite en français (direction Lisa Brunetti)

Dans un travail récent sur le catalan (Brunetti et al, à paraitre), on teste expérimentalement (et on confirme partiellement) l’hypothèse (Bott 2007) qu’une expression disloquée à gauche est de préférence choisie quand son antécédent est monotone décroissant ou non-monotone (voir exemple correspondant en français en (1)), alors qu’une expression disloquée à droite est de préférence choisie quand son antécédent est monotone croissant (voir exemple correspondant en français en (2)).

(1) Q : Quel lien avait Bach avec les instruments à cordes?

 R : La viole, il l’aimait beaucoup.

(2) Q : Quel lien avait Bach avec la viole?

 R : Il les aimait beaucoup, les instruments de cordes.

Après avoir lu une partie de la riche littérature sur les dislocations en français, l’étudiant.e fera des hypothèses sur le comportement des dislocations à gauche et à droite en français pour ce qui concerne la monotonicité et mènera une expérience similaire à celle du catalan pour pouvoir entre autres comparer les résultats dans les deux langues.